



TARIFS 2025 : UNE GUERRE COMMERCIALE RENOUVELEE ET COMMENT LES ENTREPRISES D'IMPRESSION PEUVENT S'ADAPTER

Défis du commerce mondial : gestion de la volatilité des marchés et de la hausse des tarifs douaniers

La plupart des secteurs subissent l'impact de l'évolution des accords commerciaux mondiaux et des nouveaux tarifs douaniers, et le secteur de l'impression ne fait pas exception. Les récentes décisions prises sous le second mandat du président Trump, visant à maintenir et à étendre de nombreux tarifs douaniers instaurés lors de son premier mandat, mettent en évidence que ces mesures demeurent un puissant outil politique et économique.

Les États-Unis ont imposé des droits de douane élevés sur les importations d'acier, d'aluminium, de semi-conducteurs et de composants électroniques essentiels provenant non seulement de la Chine, mais aussi, de plus en plus, des marchés européens et asiatiques. Bien que ces mesures visent à protéger la production nationale, elles entraînent une augmentation des coûts opérationnels dans tous les secteurs, y compris celui de l'imprimerie. Ce secteur s'appuie sur une chaîne d'approvisionnement mondiale, du matériel informatique aux logiciels, en passant par les substrats, les pièces de machines et les consommables.

La chaîne d'approvisionnement de l'impression est un réseau complexe. Par exemple, la pâte à papier peut provenir du Canada, être transformée en papier en Chine, imprimée aux États-Unis, laminée avec des revêtements fabriqués en Allemagne, puis réexpédiée aux États-Unis ou au Mexique pour être emballée avant d'atterrir dans les rayons des supermarchés, prête à impressionner le consommateur. Ce circuit mondial peut se traduire par le fait qu'un seul produit imprimé ou ses composants font trois fois le tour du monde avant d'atteindre leur destination. Chaque tarif imposé à n'importe quelle étape de ce parcours entraîne des coûts supplémentaires, des retards et des charges administratives, ce qui, au final, impacte le prix total et les délais de livraison pour le client final.

Les tarifs douaniers et leurs effets

Les droits de douane sont destinés à réguler les échanges commerciaux et à protéger les marchés nationaux contre les importations moins chères. Fin juillet 2025, les États-Unis et l'Union européenne ont conclu un accord-cadre commercial imposant un droit de douane de 15 % sur environ 70 % des exportations de l'UE vers les États-Unis, couvrant des secteurs majeurs tels que l'automobile, les produits pharmaceutiques et les semi-conducteurs. Cet accord a permis d'éviter un scénario plus néfaste prévoyant des droits de douane de 30 %, mais il a tout de même causé de sérieuses difficultés aux exportateurs de l'UE. L'acier et l'aluminium restent taxés à 50 %, ce qui continue de peser sur les secteurs à forte intensité d'équipements comme l'impression industrielle.

Q : Comment les droits de douane plus élevés affectent-ils (ou pensez-vous qu'ils affecteront) votre entreprise ?

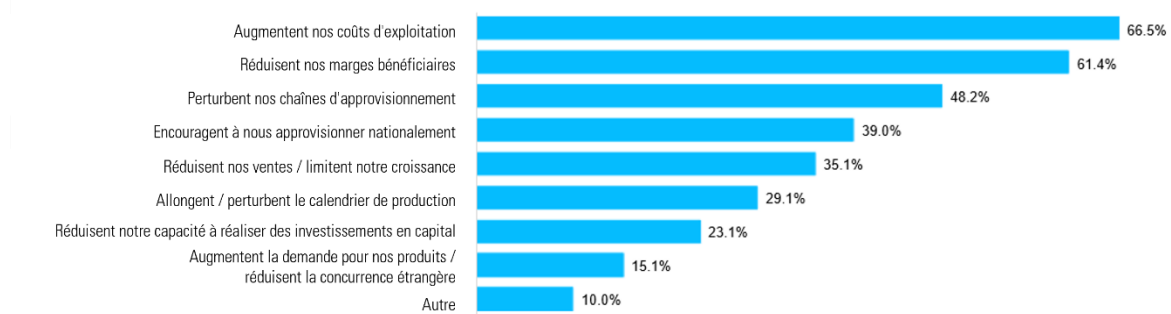


Figure 1 : Effets attendus des tarifs douaniers

Source : Enquête sur les effets des tarifs douaniers sur l'industrie de l'impression, PRINTING United Alliance, mars 2025

En même temps, le président Trump a imposé de nouveaux droits de douane allant de 10 % à 41 % sur les importations en provenance de 68 pays, dont l'UE (plafonnés à 15 %), le Canada (35 %), le Brésil (50 %), l'Inde (25 %), Taïwan (20 %) et la Suisse (39 %). Ces droits sont entrés en vigueur la semaine dernière, le 7 août 2025, et perturbent déjà les structures de prix et la planification à long terme des chaînes d'approvisionnement mondiales. Cependant, l'introduction de droits de douane plus élevés annule des décennies de libéralisation des échanges et accroît considérablement la pression sur les coûts. Les entreprises du monde entier sont confrontées à un choix simple : absorber les coûts, éroder leurs marges ou les répercuter sur leurs clients, au risque de compromettre leur compétitivité.

Bien que les effets à long terme ne soient pas encore connus, il est probable que les prix augmenteront et que les entreprises en ressentiront également les conséquences sur leurs finances. Comme des droits de douane sont imposés sur les marchandises entrant dans le pays, les entreprises devront soit compenser cette hausse en augmentant les prix finaux payés par les clients, soit accepter une baisse de leurs bénéfices. La production, la distribution et la vente de biens à l'international deviendront plus coûteuses. Cela nécessite des mesures de la part des entreprises qui importent ou exportent des États-Unis, conformément à la réglementation.

Alors que les exportateurs américains bénéficieront d'un accès plus large en franchise de droits à l'UE, en particulier pour les voitures et les produits industriels, les exportateurs européens doivent désormais s'acquitter d'un droit de douane d'au moins 15 %, contre quasiment zéro auparavant pour de nombreux produits non agricoles. Ce changement significatif entraînera une hausse des coûts pour les producteurs

européens ciblant le marché américain. Des pays comme le Canada et le Brésil sont également confrontés à de fortes augmentations, ce qui provoque des tensions commerciales régionales et des difficultés dans la chaîne d'approvisionnement pour les fabricants multinationaux.

Le sentiment du marché s'est fortement détérioré, en particulier dans la zone euro et en Suisse, les investisseurs faisant état d'une baisse de confiance et d'une volatilité croissante.

Les tarifs douaniers et leurs effets sur l'imprimerie

Le secteur de l'imprimerie, fortement dépendant du commerce transfrontalier, subit de plein fouet l'impact des nouveaux droits de douane. L'acier et l'aluminium, indispensables à la fabrication des cadres de presse et des machines industrielles, restent taxés à 50 % aux États-Unis, ce qui entraîne une augmentation des dépenses d'investissement. Une enquête menée par PRINTING United Alliance a révélé que la plupart des imprimeurs s'attendent à ce que les droits de douane augmentent leurs coûts d'exploitation ou réduisent leurs marges bénéficiaires. Près de la moitié d'entre eux anticipent des perturbations dans la chaîne d'approvisionnement. Les matériaux les plus touchés sont le papier non couché pour les imprimeurs commerciaux, le vinyle pour les imprimeurs grand format et les textiles pour les décorateurs d'articles vestimentaires.

Les revêtements, les stratifiés et les pièces détachées provenant de fournisseurs européens et asiatiques sont désormais soumis à des droits de douane de 15 %, ce qui alourdit les coûts d'exploitation. Le papier d'origine mondiale est impacté à plusieurs niveaux, avec des droits appliqués à chaque point de contrôle frontalier. Les supports vinyle et les substrats textiles subissent des augmentations de coûts similaires, tandis que les cartes de contrôle d'imprimantes, les capteurs et les puces électroniques provenant de l'étranger sont soumis à des droits de douane réciproques. Même les services tels que les solutions de prépresse, de numérisation et d'imagerie deviennent plus coûteux en raison de la hausse des coûts du matériel importé. Les technologies de suivi et de traçabilité telles que les systèmes de codes-barres, la technologie RFID/NFC et les logiciels d'automatisation des flux de travail sont également touchés et doivent cartographier la chaîne d'approvisionnement à toutes les étapes, de la conception d'un produit à son utilisation.

Cette vague de droits de douane crée une incertitude considérable pour les décisions d'investissement. Avec des chaînes d'approvisionnement qui s'étendent souvent sur plusieurs continents avant qu'un produit n'atteigne sa destination finale, l'industrie de l'imprimerie est particulièrement exposée à des coûts cumulés à chaque étape.

Il en résulte une hausse du coût des intrants, une compression des marges, des perturbations des approvisionnements et un cercle vicieux d'incertitude. Les entreprises d'impression qui réagissent par l'automatisation, les flux de travail numériques, la finition localisée, le nearshoring et la traçabilité stratégique seront mieux placées pour surmonter ces cycles plutôt que d'en être victimes.

Comment les imprimeurs réagissent

Une récente enquête de PRINTING United Alliance, soutenue par des échanges avec des prestataires de services d'impression internationaux, montre que les imprimeurs

réagissent rapidement à l'impact des tarifs. Nombre d'entre eux augmentent leurs prix, absorbent les coûts ou améliorent leur productivité grâce à l'automatisation. D'autres raccourcissent la durée de validité de leurs devis, passant de 90 jours à 7 à 14 jours seulement, afin de se protéger contre les fluctuations soudaines des prix.

Q : Comment allez-vous réagir à l'augmentation des tarifs douaniers ?



Figure 2 : Réponse attendue à la hausse des tarifs douaniers

Source : Enquête sur les effets des tarifs douaniers sur l'industrie de l'imprimerie, PRINTING United Alliance, mars 2025

Les stratégies de la chaîne d'approvisionnement évoluent également. Les imprimeurs se tournent vers le double approvisionnement ou le quasi-approvisionnement réduisant leur dépendance à certaines régions, optent pour une finition et un emballage localisés afin d'éviter les droits de douane sur les produits finis, et délocalisent leur production vers des pays offrant des conditions commerciales plus favorables. La création de stocks tampons, les achats en flux tendu et les substitutions de matériaux se généralisent également. Dans certains cas, les entreprises suspendent leurs investissements dans de nouveaux équipements ou en personnel et restructurent leur portefeuille de produits pour limiter leur exposition.

Au cœur de ces ajustements, la traçabilité et l'automatisation se sont imposées comme des leviers essentiels. Les technologies de suivi et de traçabilité de demain, comme les codes-barres GS1 et le passeport numérique européen des produits, qui sera mis en place en 2027, constituent désormais des outils essentiels pour maintenir la conformité, garantir la visibilité et préserver l'efficacité dans un contexte de marché de plus en plus volatil.

Stratégies de production localisées et mondialisées

Les boucles mondialisées de la chaîne d'approvisionnement de l'imprimerie, qui traversent parfois plusieurs continents avant l'assemblage final, la rendent vulnérable à l'accumulation progressive des coûts à chaque nouveau tarif douanier. Pour survivre et prospérer, les imprimeurs doivent accélérer leurs investissements dans l'automatisation. Un moyen efficace de réduire l'impact des droits de douane consiste à s'orienter vers un assemblage et une finition localisés ou délocalisés à proximité afin d'éviter les droits de douane sur les produits finis. Cette approche peut être associée à des mesures stratégiques telles que le double approvisionnement, l'internalisation partielle et la gestion des stocks en flux tendu. Combinées à des outils d'automatisation avancés, ces approches permettent de maintenir la productivité et de protéger les marges dans un environnement commercial difficile.

Les droits de douane étant souvent utilisés comme moyen de pression dans les négociations géopolitiques, leur portée peut s'étendre de manière imprévisible. En conséquence, les entreprises repensent leurs chaînes d'approvisionnement. Une approche courante consiste à importer des produits semi-finis et à les finaliser

localement afin d'éviter des droits de douane élevés sur les produits finis. Cela nécessite une planification minutieuse pour garantir une production ininterrompue et le respect de la législation, avec des mesures de traçabilité, telles que des codes-barres ou des codes QR, permettant de vérifier l'origine des produits.

Lors de précédentes discussions sectorielles, les codes-barres GS1 ont été identifiés comme un outil essentiel pour garantir la traçabilité, prévenir la contrefaçon et se conformer aux nouveaux cadres réglementaires tels que le passeport numérique européen des produits. Associés à un approvisionnement respectueux de l'environnement et à des évaluations des quotas de carbone, ils permettent aux marques d'offrir aux consommateurs une transparence sur le lieu et le mode de fabrication de leurs produits, favorisant ainsi la responsabilité et les décisions d'achat éclairées.

Une autre stratégie émergente est le nearshoring, qui consiste à s'associer avec des fournisseurs régionaux afin de minimiser l'exposition aux restrictions commerciales et aux retards d'expédition. Certaines entreprises adoptent le double approvisionnement, qui consiste à diversifier leurs fournisseurs dans différents pays afin de réduire leur dépendance à une région spécifique.

L'opportunité dans la crise

Bien que le marché soit marqué par une grande incertitude, de nombreux fournisseurs réagissent de manière stratégique plutôt que de simplement se contenter d'augmenter leurs prix. Certains continuent d'investir dans des achats, car ils estiment que les désavantages à court terme seront corrigés à long terme par les forces du marché. Ces décisions s'appuient sur des plans d'affaires stables visant l'optimisation à long terme, les gains d'efficacité, la croissance et la diversification vers de nouveaux secteurs d'activité.

Les fournisseurs qui innovent en permanence apportent un soutien essentiel, offrant une plus grande flexibilité, un choix plus large et des solutions qui permettent aux entreprises de se développer dans les domaines de la finition, du prépresse ou d'autres services à valeur ajoutée liés à l'impression. C'est le moment idéal pour échanger avec eux afin de découvrir de nouvelles options et possibilités qui pourraient mieux répondre aux besoins des entreprises dans ce nouveau contexte de marché.

Le rôle de l'automatisation et de OneVision : permettre l'internalisation, l'externalisation et la résilience opérationnelle

L'automatisation est devenue indispensable. Alors que les investissements dans la main-d'œuvre stagnent en raison des pressions sur les coûts, l'automatisation permet aux entreprises de maintenir, voire d'améliorer leur productivité sans augmenter leurs effectifs. En automatisant les tâches répétitives, les imprimeurs peuvent utiliser leurs équipes existantes pour traiter des travaux plus complexes et à plus forte valeur ajoutée, compensant ainsi la hausse des coûts des matériaux et des importations par une accélération des flux de travail et une qualité constante.

Un facteur déterminant limitant la relocalisation de la production vers les États-Unis ou l'Europe est l'insuffisance de main-d'œuvre qualifiée. Même lorsque les entreprises souhaitent localiser leur production pour éviter les droits de douane, le recrutement d'opérateurs et de techniciens qualifiés reste un obstacle. L'automatisation permet de combler cette lacune en minimisant la dépendance à l'expertise manuelle pour les

tâches routinières, tout en permettant au personnel de se concentrer sur les tâches à forte valeur ajoutée ou stratégiques.

Les solutions middleware de OneVision répondent directement à ces défis :

- Le logiciel traite, optimise et corrige automatiquement les fichiers de production en fonction de plus de 130 critères de vérification et d'erreurs identifiées.
- La structure modulaire du middleware permet une configuration individuelle, adaptée à des exigences spécifiques, telles que la création durable de formulaires d'impression pour différents supports d'impression, de nombreuses intégrations matérielles et logicielles et le suivi des tâches en temps réel pour un flux de production fluide.
- Le logiciel de gestion des lots regroupe les tâches afin de réduire le gaspillage de substrat et de minimiser les temps de changement de machine.
- Les flux de travail automatisés génèrent des éléments de traçabilité (codes-barres, filigranes, enrichissement des données, interconnectivité correspondante) pour les expéditions de produits semi-finis, garantissant ainsi le respect des règles d'importation.
- Les modules de vision par ordinateur permettent d'effectuer des contrôles qualité automatisés, garantissant la détection des défauts, l'identification des produits et la cohérence sans intervention manuelle.
- Grâce à son expérience dans le domaine des solutions intralogistiques, comme en témoignent des implémentations similaires au tri automatisé des entrepôts de Canon et Witt Weiden, OneVision est en mesure de rationaliser la traçabilité de la production, la gestion des stocks et le flux de matériaux à l'aide de systèmes de vision basés sur l'IA et d'une intégration avec les systèmes ERP et de contrôle de la production d'impression.
- Les solutions logicielles permettent de mettre en œuvre des stratégies d'internalisation et d'externalisation. Les entreprises peuvent automatiser leurs flux de travail internes pour garder la valeur de la production en interne ou s'intégrer harmonieusement à des partenaires externes pour externaliser certaines étapes, tout en garantissant la cohérence des données et la qualité des processus.
- OneVision rationalise les flux de travail essentiels pour les produits et étiquettes personnalisés, notamment l'impression de données variables, la préparation des fichiers et la finition. Ces flux de travail sont conformes aux exigences du passeport numérique européen des produits et des codes-barres GS1.
- Grâce à l'expertise en automatisation de la prépresse, les interventions manuelles sont réduites, de la réception des fichiers à la préparation des sorties, minimisant ainsi les erreurs et accélérant les délais d'exécution.
- La capacité d'intégration connecte des systèmes matériels, logiciels et MIS disparates en un flux de travail rationalisé, créant ainsi une visibilité complète pour la planification, la surveillance et l'exécution.
- Grâce au suivi en temps réel et aux rapports automatisés, OneVision favorise la responsabilité et la transparence, permettant aux entreprises de répondre aux exigences croissantes des consommateurs et des réglementations en

matière de traçabilité, de réduction de l'empreinte carbone et de production durable.

En résumé, OneVision ne se contente pas que d'automatiser des tâches individuelles, mais aussi de transformer l'ensemble de l'écosystème d'impression et de production. Cela permet aux entreprises de s'adapter à la volatilité du marché, de tirer parti des stratégies de production locales ou mondiales et de rester compétitives dans un secteur en pleine consolidation.

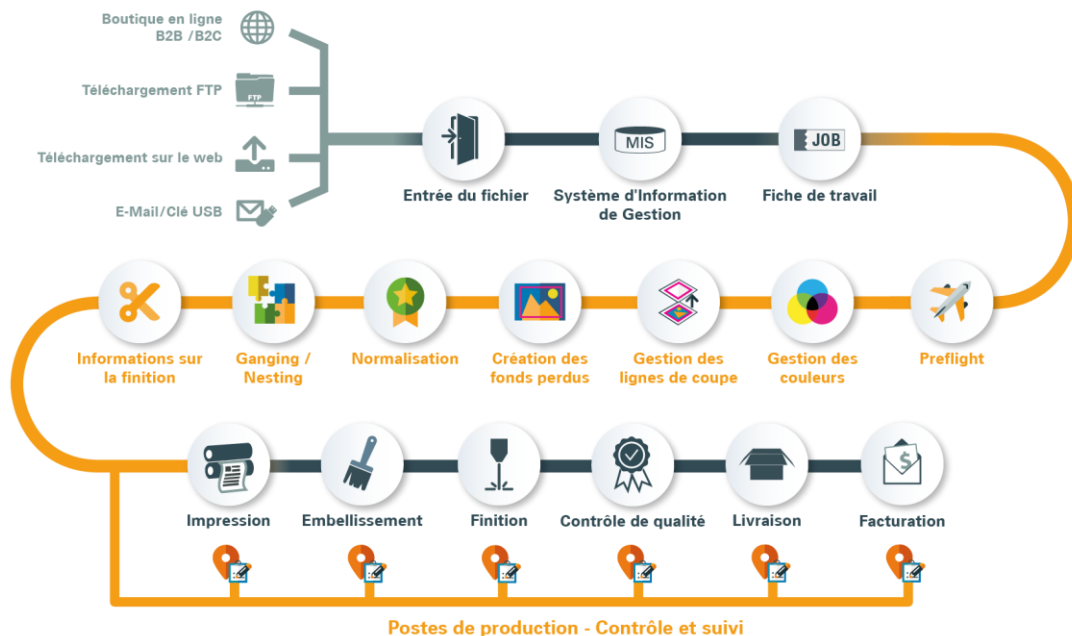


Figure 3 : Automatisation des flux de travail avec OneVision
Source : OneVision

Ces dernières années, les tendances à la consolidation dans le secteur de l'imprimerie se sont accélérées, les grands conglomérats rachetant des ateliers plus petits pour réaliser des économies d'échelle et éliminer la concurrence. Ces acquisitions ont réduit le nombre de prestataires de services d'impression indépendants et limité la diversité du marché. Cependant, grâce à l'automatisation, à l'impression numérique et à l'interconnexion des flux de travail, les petites et moyennes entreprises peuvent résister à ces pressions de consolidation.

Les approches locales et mondiales deviennent cruciales : en fonction de la localisation de leurs clients, les entreprises peuvent produire le même produit dans différentes régions du monde. L'application d'étiquettes et l'emballage dans le pays de destination transforment les produits semi-finis en produits finis commercialisables, conformes aux réglementations locales. L'impression numérique joue ici un rôle essentiel en permettant la production de données variables et l'automatisation complète du flux de travail. L'interconnectivité entre les imprimeurs du monde entier permet aux entreprises de survivre et de prospérer, en limitant les effets de la consolidation actuelle et en renforçant la coopération du local au global. Ce modèle permet aux imprimeurs de fonctionner comme des nœuds interconnectés au sein d'un réseau mondial, produisant des biens localement tout en préservant les normes, les capacités et la cohérence d'une marque internationale. Ce faisant, ils renforcent leur résilience face aux chocs de la

chaîne d'approvisionnement et répondent aux exigences des clients qui souhaitent des solutions rapides, durables et personnalisées.

En outre, les adaptations stratégiques comprennent :

- Stratégies d'étiquetage et d'emballage localisées afin de minimiser légalement l'exposition aux droits de douane sur les marchés américain, canadien, européen et britannique.
- Optimisation des codes SH et exploitation des accords de libre-échange (ALE) pour adapter les chaînes d'approvisionnement en temps réel à l'évolution des droits de douane.
- La mise en œuvre des principes de l'usine intelligente Industrie 5.0 permet un réacheminement dynamique des étapes de production et des modèles d'exécution localisés.
- Amélioration de la traçabilité (par exemple, systèmes de codes-barres GS1 et préparation au passeport numérique européen des produits) pour garantir la conformité et la résilience de la chaîne d'approvisionnement à long terme.
- Analyse comparative des meilleures pratiques du secteur par des entreprises actives dans les secteurs de l'impression et de l'emballage.

Fort de ces expériences, OneVision offre une perspective pratique sur la manière dont les entreprises de divers secteurs redéfinissent activement leurs chaînes d'approvisionnement afin de s'adapter aux changements tarifaires tout en maintenant leur efficacité opérationnelle et leur conformité réglementaire.

Conclusion

Les tarifs douaniers sont là pour durer, du moins à court et moyen terme. S'ils représentent des défis immédiats, ils poussent également les entreprises à réinventer leurs flux de travail et à explorer de nouveaux modèles commerciaux. L'automatisation, la production localisée et la restructuration intelligente de la chaîne d'approvisionnement transforment les droits de douane, autrefois considérés comme une menace, en une opportunité d'efficacité et de croissance.

En raison de l'incertitude du marché et de la hausse des coûts, l'industrie de l'imprimerie réévalue les modèles traditionnels consistant à détenir des stocks importants, à produire à grande échelle et à établir des prévisions à l'avance. Les entreprises s'orientent de plus en plus vers des **stratégies de production à la demande et des modèles de production numériques**, qui permettent la production de petits tirages dans tous les secteurs. Cela réduit la nécessité de stocker des produits finis prêts à l'emploi ainsi que le stockage excessif de matières premières, améliorant ainsi la réactivité et l'agilité opérationnelles. En mettant en œuvre les solutions de OneVision Software, les imprimeurs peuvent automatiser et rationaliser leurs flux de travail afin de ne produire que ce qui est nécessaire, quand et où cela est requis. Cela favorise la production locale et minimise les risques liés aux stocks et le gaspillage. Cette crise représente une chance d'adapter la production imprimée aux exigences d'agilité, de transparence et de durabilité.

Auteur : Sacha-Vittorio Paolucci – Responsable des ventes Europe ; 11 août 2025

Sources :

- *World Trade Organization (WTO): World Trade Statistical Review 2025 – Analysis of tariff trends and trade policy shifts*
- *International Trade Centre (ITC): Trade Map Data on Printing and Packaging Sectors – Detailed HS code analysis for print-related goods*
- *Financial Times: Global Tariff Battles and Supply Chain Realignment in Manufacturing – Couverture de juillet 2025*
- *The Economist: The Rise of Nearshoring in Global Manufacturing – Impact on logistics and tariff mitigation strategies – Couverture de juillet 2025*
- *Reuters: Trump Tariff Expansion Hits EU, Canada, Brazil – Rapport de début août 2025*
- *McKinsey & Company: Resilience in Global Supply Chains – Strategic approaches for adapting to trade volatility*
- *International Chamber of Commerce (ICC): Incoterms and Tariff Implications for Global Printing Markets*
- *Keypoint Intelligence: How the Tariff Roller Coaster Will Continue to Affect the Print Industry - Being educated helps you prepare for each market rise and fall – Avril 2025*
- *Printing Impressions: The Effects of Tariffs on the Printing Industry: Results of a PRINTING United Alliance Survey – Mars 2025*
- *WhatTheyThink: Tariffs Are Impacting the Printing Industry—But Automation Can Help – Mai 2025*